

UNE INITIATIVE DE



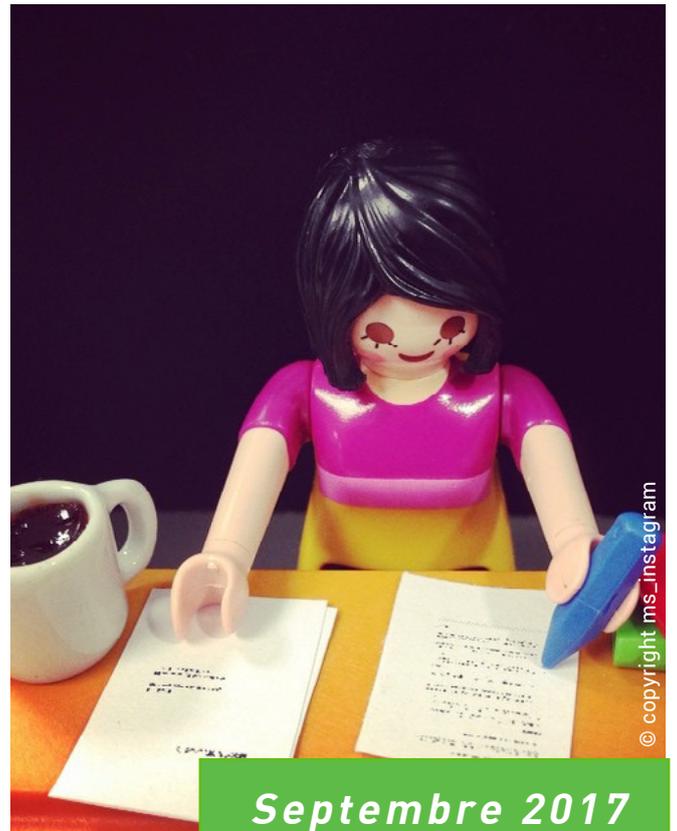
CAMPUS
RESPONSABLES



© shutterstock



© Lego Grad Student



© copyright ms_instagram

Septembre 2017

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DES CAMPUS & BIEN-ÊTRE ÉTUDIANT

CAHIER DE PROSPECTIVE

“NEXT PRACTICE #1”

Interface®



UTOPIES®

SOMMAIRE

1. Du bien-être au travail au bien-être étudiant, il n'y a qu'un pas	4
2. Le campus comme lieu d'études : comment l'aménagement intérieur facilite l'apprentissage et la concentration	5
3. Le campus comme lieu de socialisation : comment l'aménagement intérieur encourage les interactions	6
4. Études de cas : le bien-être étudiant et l'aménagement intérieur dans la pratique	8
5. Recommandations	11
6. Conclusion	13
7. Remerciement	14

INTRODUCTION

Dans un contexte où 99% des jeunes souhaitent « prendre plaisir à aller travailler le matin¹ », les notions de qualité de vie ou de bien-être au travail sont des critères d'importance pour les jeunes diplômés en recherche d'emploi. L'institut Great Place to Work dresse d'ailleurs depuis plus de 10 ans un classement des sociétés françaises où il fait bon travailler : « 84% des salariés des entreprises du palmarès se sentent bien au travail et 79% s'y rendent avec plaisir contre respectivement 46% et 41% des salariés dans leur ensemble » rappelle Patrick Desmoulins, directeur de l'Institut.

Si la notion de bien-être est du coup de mieux en mieux prise en compte et intégrée dans l'entreprise, elle reste encore à la marge dans les établissements d'enseignement supérieur. Pourtant la qualité de vie des usagers d'un campus impacte de nombreux aspects : l'image de l'établissement auprès des étudiants (actuels ou à venir), l'attractivité du lieu de travail qu'il représente pour les enseignants-chercheurs et le personnel administratif, le confort d'apprentissage et d'étude (qu'il s'agisse de créativité ou de concentration) ou bien encore la réputation du campus, dans les médias et auprès

de ses partenaires. Ajoutons qu'à une époque où les frontières entre le monde de l'enseignement et le monde du travail sont de plus en plus poreuses (formation tout au long de la vie, incubateurs et co-working sur les campus, salles de conférences mutualisées avec les entreprises pour des conventions, etc.), les « ponts » établis dans l'aménagement d'un campus ou d'un espace de travail sont résolument pertinents.

Comment l'aménagement intérieur des campus conditionne-t-il le bien-être de ses usagers – à commencer par les étudiants, première population – clé des établissements d'enseignement supérieur ? Comment concilier performance dans les études et épanouissement personnel, sans oublier l'optimisation des coûts et des surfaces ? A travers une revue de littérature, des témoignages d'experts, et des exemples de « next practices » - allant au-delà de la simple bonne pratique mais proposant un temps d'avance - ce cahier souhaite donner des clés d'inspiration et d'action aux acteurs de l'enseignement supérieur, mais aussi à tout un chacun curieux et ouvert à cette thématique.

CAMPUS RESPONSABLES

Ce guide a été élaboré par l'initiative Campus Responsables, créée en 2006 pour inciter et aider les établissements d'enseignement supérieur à intégrer le développement durable à leurs programmes et la gestion de leurs infrastructures. Campus Responsables rassemble aujourd'hui une quarantaine d'établissements membres dans toute la France, et réunit des universités, des écoles de commerce, d'ingénieurs et des centres de formation.

L'équipe de Campus Responsables :



Elisabeth Laville

Fondatrice
pour Campus Responsables



Pauline Pingusson

Chef de projet
pour Campus Responsables



Eva Penisson

Assistante
pour Campus Responsables

1

Du bien-être au travail au bien-être étudiant, il n'y a qu'un pas

L'Institut National de Recherche et de Sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles (INRS) précise que le bien-être vise « à construire les conditions organisationnelles d'une performance respectueuse de la santé des salariés qui favorise la préservation de leur motivation et de leur implication sur le long terme »². Performance, motivation et implication sur le long terme sont des effets vertueux avérés du bien-être au travail. Selon le Ministère du travail, ce dernier est même un « levier de santé, de maintien en emploi des travailleurs et de performances économiques et sociales de l'entreprise »³, bénéfique sur le plan personnel et professionnel !

Mais le bien-être au travail peut démarrer bien avant l'entrée dans la vie active et l'entreprise. Cela commence même dès les études supérieures, période où les étudiants structurent leur approche du travail, aussi bien personnellement que professionnellement. Et pourtant sur cette question - malgré un accord-cadre conclu entre le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et la MGEN (Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale) - la reconnaissance légale reste insuffisante. La santé et

le bien-être des étudiants de l'enseignement supérieur sont absents de cet accord. Certes, l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) publie tous les trois ans une enquête sur les conditions de vie des étudiants : état de santé physique et psychologique, gestion du budget, rapport aux études, addictions... proposant ainsi un état des lieux des enjeux et conditions de vie des étudiants pendant leurs études. En 2016, 59% des étudiants faisaient part d'un état de stress, en augmentation de 6 points par rapport à la dernière enquête de 2013. Par ailleurs, 28% des étudiants reconnaissent éprouver un sentiment de solitude (contre 22% en 2013). Déjà précaires, les conditions de vie étudiantes semblent davantage se dégrader. Il devient donc urgent de se préoccuper du bien-être des jeunes en proposant des alternatives pour inverser la tendance.

Permettant d'agir sur des variables telles que le confort, la qualité de l'apprentissage et des temps d'études (collectifs ou solitaires), l'appropriation des espaces, le sentiment de sérénité et de sécurité, la convivialité et la collaboration, l'aménagement intérieur des espaces d'études et d'apprentissage apparaît comme l'un des facteurs déterminant du bien-être étudiant.

Un sondage réalisé par l'Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (ANACT) révèle que 95% des salariés considèrent le bien-être comme un sentiment ayant un impact puissant sur la qualité du travail, et 91% d'entre eux sur leur productivité.

**Impact du bien-être sur
la qualité du travail**



**Impact du bien-être sur
la productivité du travail**



PAROLE EXPERT



**Emmanuel
Abord de Chatillon**
professeur des Universités
à l'IAE de Grenoble,
Chaire Management et Santé au Travail



L'aménagement intérieur soulève la notion de collectif, on ne peut pas dissocier la construction d'un bâtiment de la dimension collective des échanges qui vont s'y produire. Penser à ces échanges relationnels dès le début d'un projet d'aménagement est judicieux.



2

Le campus comme lieu d'études : comment l'aménagement intérieur facilite l'apprentissage et la concentration

La notion de confort apparaît comme le premier mot-clé propre au bien-être. Défini comme « un sentiment de bien-être à la fois physique, fonctionnel et psychique », il englobe le confort thermique ou acoustique, la qualité de l'air intérieur et de la lumière (naturelle), la « privacité offerte par l'environnement de travail »⁵ ou encore la présence de végétaux au sein des espaces de travail, qui favorisent le bien-être étudiant mais améliorent aussi la créativité et la productivité, tout au long de la formation. Le rapport « Human Spaces » indique ainsi que des designs biophiliques (s'inspirant de la nature) sont susceptibles d'améliorer le niveau de bien-être et de créativité de respectivement 15% et la productivité de 6%. Et des études menées notamment par Heschong Mahone Group aux USA ont montré la forte corrélation existant entre la performance des étudiants et l'éclairage à base de lumière naturelle...

Les campus sont des lieux d'apprentissage et des lieux de vie, avec une porosité entre ces dimensions : un campus, qui est parfois une « ville dans la ville », peut accueillir des résidences étudiantes, des espaces de restauration collective, des infrastructures sportives, où se construit le « vivre ensemble »... Des lieux d'apprentissage formels (salles de cours, amphithéâtre, médiathèque) évoluent désormais pour intégrer davantage d'espaces d'études informels, avec un mobilier adapté à des périodes de travail en mode « projets », mais aussi à des moments de détente. De plus en plus de petites salles de réunion immersives, de bancs et tables connectés, ou encore de mobilier innovant se multiplient dans les halls, les couloirs et les bibliothèques des campus en France. A l'étranger, cette tendance prend également de l'ampleur. Cette façon d'investir chaque m² est aussi en cohérence avec la logique d'optimisation des coûts et de rationalisation des surfaces.

PAROLE EXPERT



Françoise Bronner
chercheuse en organisation
et espace de travail

Il faut créer des campus facilement accessibles, sécurisés, connectés, offrant une diversité d'aménagements pour apprendre et mettre en pratique en solo, en équipe intradisciplinaire et en équipe interdisciplinaire, avec des coopérations multiples avec des experts, des entreprises, des organisations, des institutions, des associations, des administrations de toutes sortes.

3

Le campus comme lieu d'échanges et de socialisation : comment l'aménagement intérieur encourage les interactions

Parmi les composantes du bien-être, le lien social est également incontournable, et s'applique aussi aux lieux de travail ou d'études. L'aménagement intérieur d'un campus a un rôle clé à jouer notamment pour créer de nouveaux espaces de discussion au sein des lieux d'apprentissage traditionnels. Les espaces de convivialité favorisent les interactions et échanges entre les usagers, développant le sentiment de bien-être. Car si le bien-être « physique » est lié à l'ergonomie du mobilier et des infrastructures, il est aussi intéressant de se pencher sur le bien-être « mental » lié à l'atmosphère, au sentiment de bienveillance et de sécurité que l'utilisateur peut ressentir au sein du campus.



PAROLE EXPERT



Nathanaël Mathieu
co-fondateur de LBMG
Worklabs et Néo-nomades

Aussi, certaines formes d'organisation de l'espace sont susceptibles de favoriser des types de compétences et de comportements. Un aménagement facilitant les rencontres et échanges entre différents types d'usagers d'un campus (étudiants, administratifs, enseignants-chercheurs, personnels techniques) permet au savoir et à l'information de mieux circuler et améliore ainsi la créativité, la productivité et la performance⁶. Pour autant, le lieu ne crée les usages : un hall repeint de différentes couleurs et plus attractif ne sera pas pour autant investi par les usagers s'il n'existe pas de mobilier permettant les rencontres ou le travail en mode projet et s'il n'est pas situé dans un endroit propice aux rencontres. En la matière, il est souvent instructif d'observer comment les étudiants s'approprient les espaces qui leur sont proposés pour les adapter en conséquent : c'est le concept urbanistique des « lignes de désir » qui consistent à voir quels sont les cheminements ou raccourcis inventés à l'usage par les occupants qui laissent le chemin tracé par l'architecte et préfèrent « couper » un espace vert ou un couloir pour aller d'un bâtiment à l'autre, d'une salle à une autre, parce que c'est plus court et plus pratique...

Ainsi, l'environnement n'est plus considéré « comme un objet purement extérieur, mais comme un système interactif dans lequel aménagement et comportements forment deux pôles interdépendants »⁷. Cette nouvelle approche de l'espace est d'autant plus utile dans l'évolution actuelle des modes d'apprentissage. Si la digitalisation des supports de cours et les outils de travail à distance enrichissent en effet le processus d'apprentissage, des lieux physiques prennent tout leur sens pour créer et développer des relations humaines qui restent au cœur du bien-être personnel et des projets d'entreprise. L'aménagement intérieur des campus du futur a donc pour tâche fondamentale de faire (re)venir le public dans ces espaces - physiques - d'apprentissage.

A l'heure des MOOCs et de l'apprentissage en ligne, si je suis étudiant, je continue à vouloir aller sur le campus pour deux raisons principales : parce que je vais socialiser, je vais trouver des espaces de travail que je ne peux pas avoir chez moi.

PAROLE EXPERT



Emmanuel Abord de Chatillon
professeur des Universités à
l'IAE de Grenoble,
Chaire Management et Santé
au Travail

La notion de campus est intéressante par l'ambiance intellectuelle qui y règne, mais la confrontation avec d'autres individus en train de faire les mêmes tâches est utile, et formateur.

En proposant des espaces adaptés aux nouveaux besoins des étudiants, autour de la convivialité, du travail en groupe, en multipliant les liens avec les acteurs du territoire, l'aménagement intérieur est susceptible de rendre les campus (plus) attractifs et de ramener une dimension sociale dans un domaine de plus en plus digitalisé.

PAROLE EXPERT



Nathanaël Mathieu
co-fondateur de LBMG
Worklabs et Néo-nomades.

Avant de penser aux espaces collaboratifs ou mutualisés pour façonner le campus de demain, il faut réfléchir à la transformation des modes relationnels et organisationnels adaptés aux nouvelles générations pour ancrer l'espace dans des pratiques, des échanges, des relations.

4

Études de cas : le bien-être étudiant et l'aménagement intérieur dans la pratique

NEXT PRACTICE :

Le programme pilote du Standard WELL Building pour l'enseignement supérieur.



Le WELL Building Standard, une certification du secteur immobilier plaçant la santé et le bien-être de l'individu au cœur de la conception du bâtiment, permet aux espaces de travail de contribuer à la performance et la motivation de leurs usagers. 102 indicateurs ont été identifiés (sur la qualité de l'air, l'eau, la lumière, mais aussi

l'innovation, le confort, la qualité de l'alimentation ou encore les incitations à l'activité physique dans l'aménagement du lieu – escaliers, marche et circulation, équipements dédiés, etc.) pour mettre en place un environnement intérieur sain, favorable au bien-être et à la performance des usagers. Un programme WELL Pilot Standard a été développé pour l'enseignement supérieur, plus particulièrement pour les établissements universitaires, en intégrant les meilleures pratiques du secteur aux critères WELL préexistants⁸. Des projets pilotes sont en cours depuis 2016 sur des établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis.

NEXT PRACTICE :

Interface® s'investit pour le bien-être des étudiants



Interface®, leader mondial du revêtement modulaire, est l'une des premières entreprises à s'être engagée dans une stratégie de développement durable et a créé le programme +Positive Spaces de conception globale d'espaces ayant un impact positif sur les personnes. Des établissements universitaires prestigieux ont bénéficié de cette expertise sur le bien-être des usagers, et ont fait appel à Interface pour repenser leur design intérieur : l'Université de Birmingham⁹, celle de Queen Mary¹⁰ ou le Motherwell College¹¹

au Royaume - Uni, mais également l'INSEAD, l'Université Paris Sorbonne-Nouvelle¹², ou l'École Centrale de Paris¹³ en France. Grâce à des produits pensés pour limiter les émissions de composés organiques volatiles (COV), les espaces réaménagés bénéficient désormais d'une amélioration de la qualité de l'air et d'un confort thermique et acoustique optimisé. Précurseurs du biomimétisme appliqué au design, Interface met également l'intégralité de son savoir au service du bien-être étudiant, en développant des produits inspirés de la nature, pour avoir un véritable impact sur les individus. Leur modularité permet également de créer des designs adaptés à chaque espace et ambiance recherchés (bibliothèque, salle de cours, espaces de coworking ou logement étudiant), en proposant d'intégrer une signalétique au sol, pour nourrir l'approche visuelle du campus, tout en informant les usagers.

NEXT PRACTICE :

des « capsules de sieste » à l'Université d'Edimbourg (Royaume-Uni)



À l'Université d'Edimbourg, les étudiants ont voté pour la mise en place de « capsules de sieste » dans la bibliothèque. Durant une journée de cours bien chargée, les étudiants peuvent donc se ressourcer le temps d'une sieste dans une installation adaptée et confortable. Cette initiative répond à une demande des usagers et illustre le besoin de modularité et de multifonctionnalité des campus qui, en plus d'être des lieux de transmission du savoir et de la connaissance, doivent devenir de véritables lieux de vie. Ce système de capsules, déjà utilisé chez Google et Facebook, est également mis en place à l'Université de Manchester, ou encore en Australie (Universités de Queensland et de Joondalup) et aux États-Unis (Université de Wesleyan).

NEXT PRACTICE :

Le campus connecté de Bouygues Construction, une alliance réussie entre technologies, performance et bien-être.

Au cœur du siège social Challenger de Bouygues Construction, se trouve un démonstrateur des solutions numériques que l'entreprise propose aux universités et grandes écoles, afin de les tester et expérimenter en grandeur nature : FabLab, studio MOOC, LearnLab, salle Arcas (salle immersive 3D)... sous ces termes se cachent les innovations d'aujourd'hui qui seront demain le quotidien des étudiants, des enseignants et des chercheurs. L'aménagement du campus est

pensé pour accompagner les nouvelles formes d'apprentissage et de travail collaboratif, susciter l'expérimentation grâce à des outils pratiques et conviviaux, et favoriser les relations sociales et professionnelles, un ensemble de facteurs permettant conjointement le bien-être des étudiants – et par extension, celui de tous les usagers – d'un établissement d'enseignement supérieur.



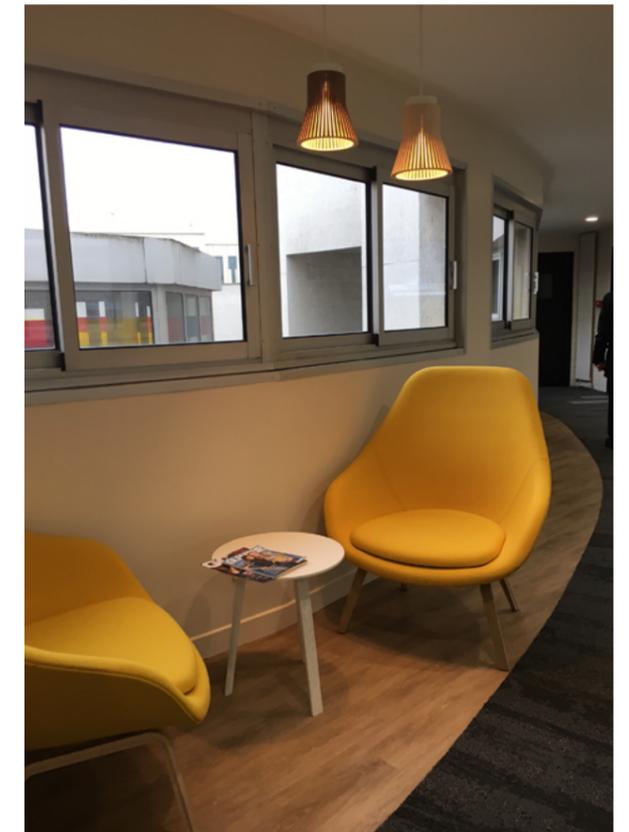
5

Recommandations

L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR : UN OUTIL AU SERVICE DE LA RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS...

Bien que les dépenses d'aménagement intérieur pour améliorer le bien-être puissent être coûteuses, mieux vaut ne pas les négliger : il s'agit d'un investissement rentable ! Un aménagement intérieur favorisant le bien-être aura un effet positif sur la performance des étudiants mais aussi par extension, du personnel dont le campus est bien le lieu de travail. Le bien-être physique, lié à l'ergonomie du mobilier par exemple, permet de faire progresser le niveau général d'un campus et attirer de nouveaux étudiants. Le mobilier et infrastructures permettant les rencontres informelles ou les réunions impromptues sont généralement pris d'assaut par les étudiants... et le personnel ! (ci-contre, aménagement d'un couloir à HEC par Interface Flor).

L'intégration d'éléments naturels (végétaux, rivière d'intérieur, lumière naturelle) contribue également à la qualité de vie des usagers du campus, et au bien-être étudiant. L'Université du Texas à Austin aux États-Unis a mis en place un mur végétalisé composé d'alvéoles, où vit une diversité d'espèces animales (papillons, lézards, etc.). En plus de sensibiliser les élèves à la biodiversité, ce mur végétal permet de placer des écosystèmes végétaux et animaux au cœur du campus.



... QUI FAVORISE LA CONCENTRATION TOUT EN PERMETTANT LES INTERACTIONS

Dans les bibliothèques, les couloirs adjacents aux salles d'études et salles de cours, un revêtement textile permet de limiter les bruits. Les revêtements textiles, comme les dalles de moquette, présentent un atout méconnu : la captation de particules de poussière permettant l'amélioration qualitative de l'air.

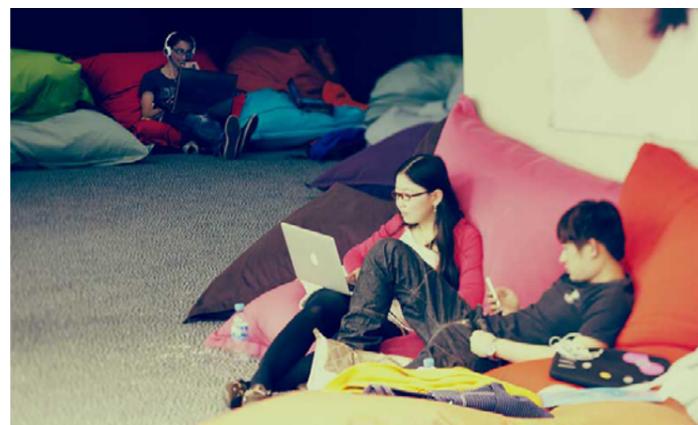


Sur le campus parisien de l'emlyon business school (photos ci-contre) une silent room a été mise en place pour faciliter la concentration. Plus loin, des espaces de travail collectifs et ouverts sur les espaces communs permettent les réunions de brainstorming informelles, plus animées.



DORMIR C'EST REPARTIR

Des études démontrent que dormir 20 minutes en milieu de journée augmente la productivité et réduit d'une heure le sommeil nocturne. Aménager des espaces calmes propices au repos en journée permet aux étudiants de recharger les batteries, sans avoir à couper leur journée, en rentrant chez soi ou en quittant le campus. (ci-contre : espace sieste à Kedge Business School)



MISER SUR LE LUDIQUE POUR DONNER AUX ÉTUDIANTS L'ENVIE DE TRAVAILLER

Travailler dans un endroit prévu à cet effet, avec un design moderne et dynamique, n'est-ce pas le combo parfait ? L'implantation de salles de cours et de co-working ou de bibliothèques bien équipées au design adapté favorise l'implication, la motivation des étudiants et un comportement respectueux vis-à-vis des infrastructures. En plus de la qualité des enseignements, c'est aussi la qualité des conditions dans lesquelles les cours vont se dérouler qui importe. Un élément efficace des espaces de travail collectif tourne souvent autour de la dimension

ludo-pédagogique : des tables en hauteur permettent d'être plus libre dans ses mouvements, et apportent une activité physique (micro-mouvements fréquents) en résonance avec l'effervescence psychologique (« sitting is the new smoking » affirme un slogan très en vogue dans le monde anglo-saxon sur l'aménagement des espaces de travail). Miser sur le ludique peut donc venir renforcer la productivité. On ajoute une dose d'autonomie et/ou interactivité qui motiveront davantage les usagers du campus à utiliser et « pratiquer » les lieux.

6

Conclusion

Café gratuit, espaces informels, couleurs stimulantes ou apaisantes, modules de travail ou de repos, biophilie... tous ces « petits plus » concourent au bien-être étudiant. Pour autant, il est réducteur de considérer que seuls ces éléments sont constitutifs de l'épanouissement professionnel et personnel des usagers d'un campus. Avant même de penser ces composantes, la mise en contexte d'un campus dans son environnement global est un point d'entrée incontournable : ainsi, un campus en centre-ville ne pouvant plus investir de nouveaux espaces ou un campus en périphérie mal desservi ne feront pas face aux mêmes enjeux en matière d'aménagement.

L'aménagement des espaces dépend aussi grandement des méthodes d'enseignement, d'apprentissage, et des innovations pédagogiques souhaitées : une salle

immersive pouvant accueillir une trentaine de personnes ne s'inscrit pas de la même façon dans un parcours pédagogique qu'un amphithéâtre de 400 places.

Enfin, l'espace ne faisant pas l'usage, il est primordial de consulter les différentes catégories d'utilisateurs en amont et de les informer voire de accompagner quand les travaux et aménagement sont réalisés au sein de l'établissement, afin de garantir le succès d'un nouvel aménagement intérieur. Parfois l'aménagement sera même pour partie réalisé a posteriori, pour s'adapter aux usages spontanés des lieux et aux « lignes de désir » des occupants plutôt que l'inverse.

7

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont accepté de collaborer à ce guide sans qui les informations pratiques et les retours d'expériences n'auraient pu être compilés. Nous remercions tout particulièrement les personnes interviewées pour leurs conseils et commentaires avisés, ainsi que Interface et Bouygues Construction, partenaires du guide, qui ont accompagné et financé son élaboration.

Interface®

Interface est le leader mondial du revêtement modulaire, engagé depuis des années dans une démarche de développement durable. Par son programme « Missions Zéro® », débuté en 1994, Interface s'est engagé à éliminer son impact environnemental d'ici à 2020, une résolution ayant un impact sur chacun des aspects de leur activité. Entre 1996 et 2014, l'entreprise a réduit de 90% son impact écologique, attestant le succès du programme. Leur usine de production européenne

des Pays-Bas fonctionne grâce à une énergie 100% renouvelable, sans aucune consommation d'eau ni aucune mise en décharge. En collaboration avec la Zoological Society of London et Aquafi, Interface a également mis en place le programme Net-Works™ visant à éliminer les filets de pêche usagés qui polluent les océans et les plages afin de les réutiliser comme matière première pour les dalles de moquette. Ce programme écologiquement responsable représente également une source de revenus additionnelle pour les populations des Philippines les plus pauvres, impliquées dans cette démarche. Au delà de son engagement environnemental, Interface cherche aussi à améliorer la qualité des espaces intérieurs et à favoriser le bien-être.

Bouygues Construction est un acteur global de la construction présent dans plus de 80 pays. Bouygues Construction conçoit, réalise et exploite des projets dans les secteurs du bâtiment, des infrastructures et de l'industrie. Leader de la construction durable, responsable et engagé, Bouygues Construction fait de l'innovation sa première valeur ajoutée : une « innovation partagée » au bénéfice de ses clients, tout en améliorant sa productivité et les conditions de travail de ses 50 100 collaborateurs. En 2016, Bouygues Construction a réalisé un chiffre d'affaires de 11,8 milliards d'euros.



1 « Les jeunes, leur vision du bonheur au travail » Étude Opinion Way, 2015, auprès de 3 000 jeunes entre 15 et 29 ans.

2 GROSJEAN Vincent, GUYOT Sandrine, « Bien-être et qualité de vie au travail, risques psychosociaux : de quoi parle-t-on ? », Revue Savoirs & Actualité – Hygiène et sécurité du travail, n°242, mars 2016, p.7.

2 GROSJEAN Vincent, GUYOT Sandrine, « Bien-être et qualité de vie au travail, risques psychosociaux : de quoi parle-t-on ? », Revue Savoirs & Actualité – Hygiène et sécurité du travail, n°242, mars 2016, p.7.

3 Accord national interprofessionnel : qualité de vie au travail – 19 juin 2013, Ministère du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social, p.26.

4 MALASSINGNE Delphine, « Être bien pour produire bien » Conférence à Paris Web 2013, publié le 10/10/2013, consulté le 17 août 2010. <http://w3qualite.net/actualites/etre-bien-pour-produire-bien-conference-a-paris-web-2013>

5 FLEURY-BAHI Ghazlane, MARCOUYEUX Aurore, « Evaluer la satisfaction envers l'espace de travail : développement d'une échelle et première validation ». Revue Psychologie du Travail et des Organisations Volume 17, p 382.

6 Waber B., Magnol J. et Lindsay G. (2014). "Workspaces That Move People", Harvard Business Review, vol. 92, n° 10.

7 J. C. Vischer, G.-N. Fischer, « L'évaluation des environnements de travail : la méthode diagnostique », Presses de l'Université de Montréal, 1997 p. 55

8 Educational Facilities Pilot, Well building standard, May 2016, p. 4.

9 Site internet : Interface – Projet – Enseignement – Birmingham University <http://projects.interface.com/fr/projects/birmingham-university/>

10 Site internet : Interface – Projet – Enseignement – Queen Mary University <http://projects.interface.com/fr/projects/queen-mary-university/>

11 Site internet : Interface – Projet – Enseignement – Motherwell College <http://projects.interface.com/fr/projects/motherwell-college/>

12 Site internet : Interface – Projet – Enseignement – Université Paris Sorbonne Nouvelle <http://projects.interface.com/fr/projects/sorbonne-nouvelle/>

13 Site internet : Interface – Projet – Enseignement – École Centrale de Paris <http://projects.interface.com/fr/projects/ecole-centrale-paris/>



Merci !

pour plus d'information rendez-vous sur :
www.campusresponsables.com

Campus Responsable